



La cheminée de la véranda intérieure est taillée dans le flanc de la colline qui, bien que paraissant être en lave, est artificielle.

MAISON DE L'AGE ATOMIQUE

UN entrepreneur de bâtiments à Hollywood (Californie), termine une maison destinée à son usage personnel et comportant certains éléments du modernisme le plus osé :

L'écran du poste de télévision est encastré dans un énorme tronc d'arbre faisant partie du mur du living-room. Les boutons sont sur le côté.



c'est ainsi qu'on y remarque une piscine qui, en cas de bombardement atomique de la région, peut se transformer en bain de décontamination. Au cœur même de la colline qui se trouve tout à côté de la piscine, il creuse un « sanctuaire » souterrain que l'on ne peut atteindre qu'en plongeant dans la piscine. La maison est conçue pour amener la nature jusqu'au milieu de l'appartement lorsqu'il ne s'agit que d'y vivre paisiblement; cependant, elle est construite aussi de façon à pouvoir résister avec succès à de grandes forces de destruction. Plusieurs murs, certes, ne sont que des panneaux de verre, mais ces vitres

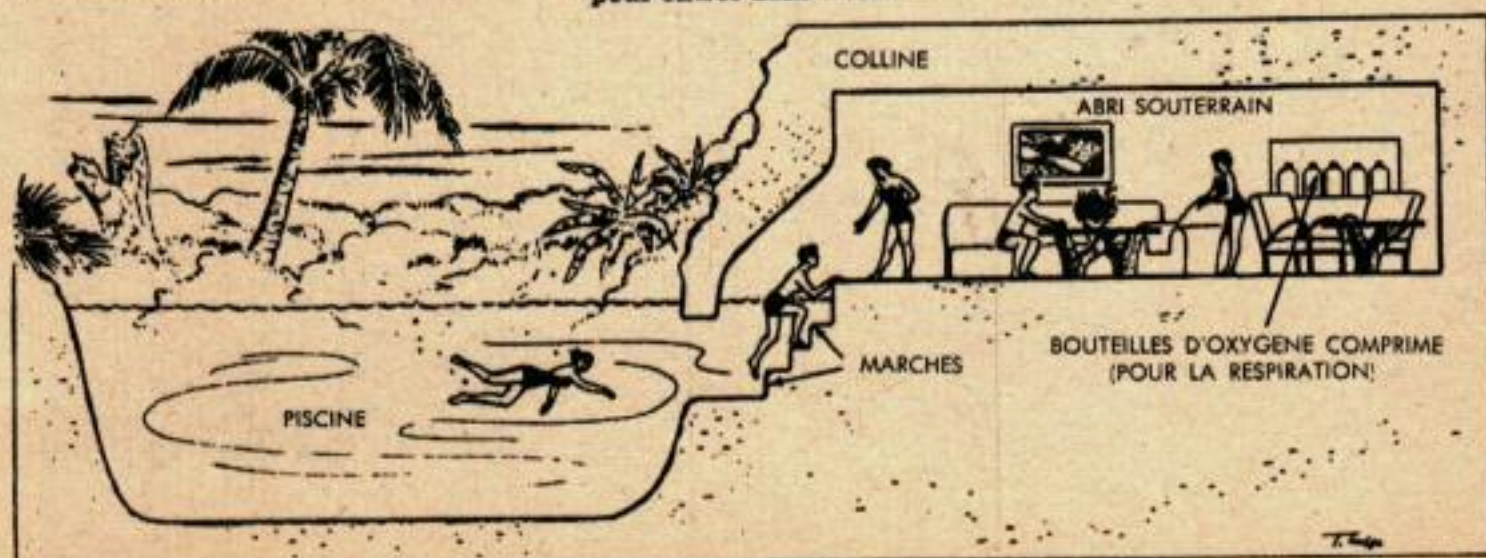
Des tronçons d'arbre sont transformés en meubles, comme cette table de salon à dessus de verre.





Ce mur robuste est formé de pans à angles droits pour résister aux ondes de choc d'une explosion. Le fragile mur de verre serait facilement remplacé après la catastrophe.

Cette coupe montre comment l'on pénètre dans le «sanctuaire», par la piscine. L'auteur pense que toute contamination radioactive recouvrant le corps d'une personne serait éliminée au cours du plongeon nécessaire pour entrer dans l'abri.





Quelques souches vieilles dans l'eau de mer et usées par les vagues qui les rejetèrent sur la plage forment, sur un fond en pâte de linoléum, une décoration originale dans la chambre principale.

seraient facilement remplacées après la catastrophe. Une extension du tapis qui couvre le living-room permet en ce moment de dissimuler toute la surface vitrée par simple pression sur un bouton... Un mécanisme dissimulé tire ce rideau original.

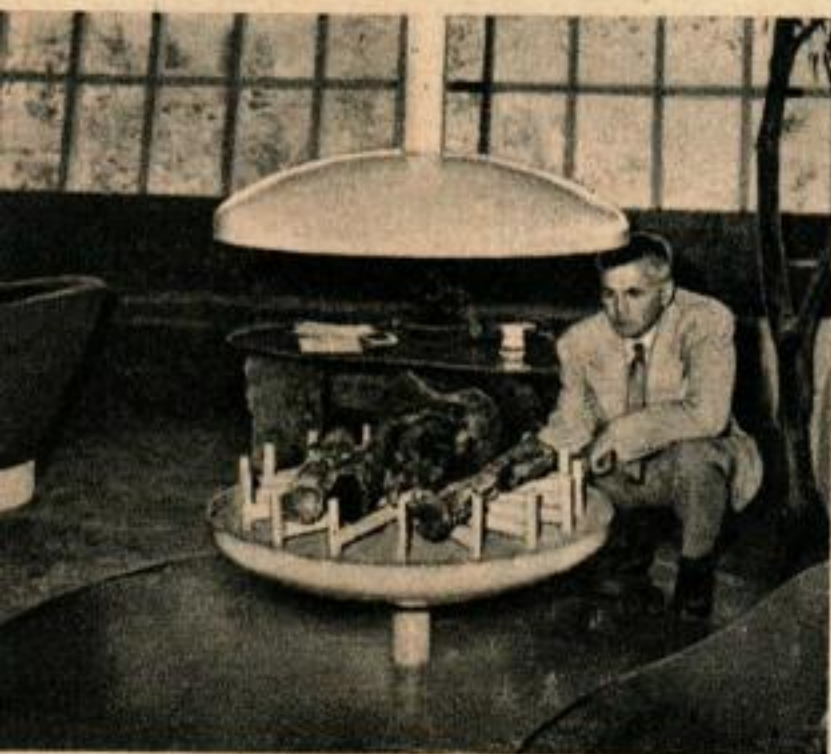
Les autres murs de cette maison sont formés de pans verticaux à angles droits, conçus pour résister aux ondes de choc d'une déflagration; de plus, ils sont recouverts d'une couche ignifuge de « Gunit ».

Sur le toit, un jardin poussant sur 15 cm de

terre fournit une couche de protection contre la chaleur ou les chocs. Toutes les parties en bois, au dehors aussi bien qu'au dedans, sont en cèdre rouge ignifugé recouvert de peinture également ignifuge. En plus du sanctuaire souterrain tout équipé avec des bouteilles d'oxygène comprimé, il y a, dans la maison même, un abri antiaérien composé d'une salle voûtée en béton et acier, comportant un salon et une salle de bains. Autre détail curieux : on trouve un arbre qui pousse à travers les trois étages de la maison.

La fumée, produite par la cheminée, au milieu de la pièce, est captée et rejetée par un ventilateur qui l'aspire avec son « parapluie ».

Cet arbre, qui pousse dans la maison, grimpe jusqu'au 3^e étage, traversant ici un plancher par une large baie vitrée à panneaux mobiles.





L'entrée principale est le tunnel qui commence à gauche de cette photo. Le mur en verre de droite protège une serre à orchidées.

L'automobile est parquée sur des poutrelles d'acier qui surplombent la falaise, à pic sous la maison. Il faut économiser le terrain libre.

L'abri contre les raids aériens situé dans la maison même, est doté de robustes volets d'acier qui peuvent être hermétiquement fermés en cas de bombardement.

